

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 76 (1967)
Heft: 7

Artikel: Naissance d'un village
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683894>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

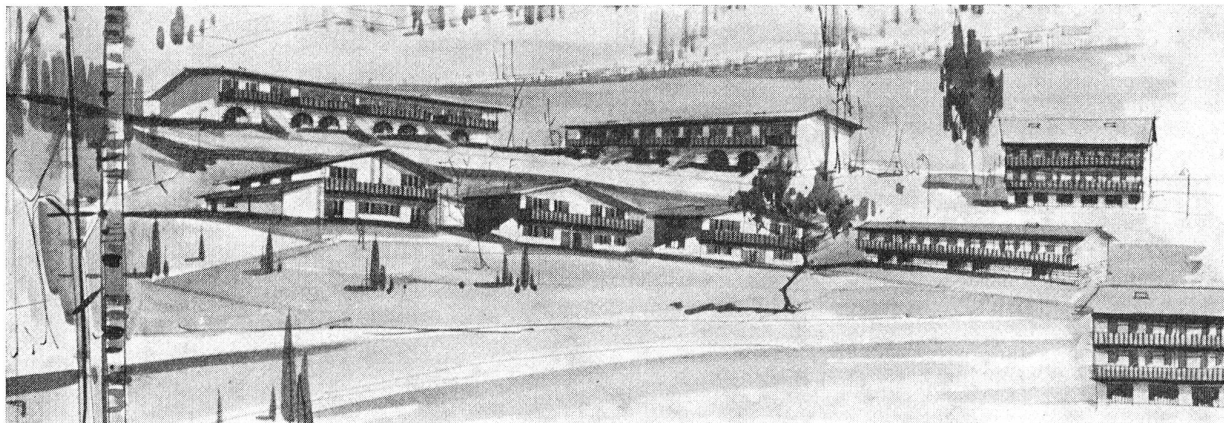
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Naissance d'un village

Construit à flanc de coteau, à l'orée d'une forêt, le nouveau « Villaggio italo-svizzero Croce Rossa » accueillera, dès cet hiver les quelque 100 habitants — soit 31 familles — de 3 hameaux de la Commune de Valfioriana dans la Province de Trente, qui furent entièrement détruits le 4 novembre 1966 par des inondations et des éboulements de pierres. Il groupera 8 maisons comportant 31 logements de 2, 3 et 4 pièces plus cuisines, salles de bains et dépendances et occupera une superficie totale de 20 000 m².

Naissance ou renaissance? *Ischiazza, Maso, Casatta...* des noms qui désormais appartiennent au passé. C'étaient ceux de trois hameaux dépendant de la Commune de Valfioriana, dans la Province de Trente et que les inondations et les éboulements de pierres qui s'abattirent sur la contrée le 4 novembre 1966 ont entièrement détruits.

Leurs habitants — une centaine environ — eurent par chance la vie sauve. Depuis la catastrophe, ils vivent chez des amis, des parents, dans d'autres « fractions » de la commune, à « titre provisoire » en attendant... Mais depuis le 3 juillet 1967,

un grand espoir les anime et les emplit d'un courage tout neuf. Ce jour-là, en effet, la première pierre du nouveau village que leur offrent en commun la Croix-Rouge italienne et la Croix-Rouge suisse a été solennellement posée. Il pleuvait. Il faisait gris. Mais les visages, eux, resplendissaient, rayonnaient.

Nous reproduisons ci-dessus la maquette des 8 maisons qui grouperont au total 31 logements de 2, 3 et 4 pièces, plus cuisines, salles de bains et dépendances et formeront le « Villaggio italo-svizzero Croce Rossa ». Celui-ci s'élèvera à flanc de coteau, à l'orée d'un bois. Il couvrira une

superficie de 20 000 m² où ne croissaient jusqu'ici que de l'herbe et des fleurs sauvages. D'ici peu, 31 familles y commenceront une vie nouvelle. Rappelons que la Croix-Rouge suisse a réservé le cinquième — soit un million de francs — du produit de sa collecte destinée à l'Italie à la réalisation de ce projet, tandis que la Croix-Rouge italienne, pour sa part, y a consacré un montant de 350 000 francs.



Le 3 juillet 1967, au lieu-dit « Bait del Brust » ou la Maison du Berger — l'emplacement où se construit actuellement le « Villaggio italo-svizzero Croce Rossa » — et à l'occasion de la cérémonie de la pose de la première pierre, le Président de la Croix-Rouge italienne, Dr G. Potenza (tout à gauche) et le Dr Ph. AnderEGgen (de profil), membre du Comité central de la Croix-Rouge suisse, s'entretennent avec deux futurs habitants du nouveau village.